



Le 29 juin dernier l'Assemblée Générale Extraordinaire de l'ALQA a tourné une page décisive dans la vie de l'association.

En effet, après plus de 25 ans d'existence, l'ALQA (Association Lorraine pour la Qualité de l'Air) vient d'être dissoute.

Créée en 1992 par le Conseil Régional de Lorraine, l'ALQA bénéficiait depuis cette date du soutien financier de l'institution régionale. La réforme territoriale a conduit à une approche nouvelle et globale de la prise en compte de la surveillance de la qualité de l'air, en intégrant la radioactivité. Cette nouvelle orientation a malheureusement conduit à la suppression de la subvention régionale dont bénéficiait l'ALQA. Dès lors l'association ne pouvait plus fonctionner et avec l'ensemble des administrateurs, nous avons travaillé depuis fin 2016 afin de préparer au mieux l'échéance qui se présente aujourd'hui à travers la dissolution de l'association.

Au cours de ses 25 ans d'existence, l'ALQA aura figuré parmi les rares structures associatives en France spécialisées dans la surveillance de la radioactivité! Ce domaine reste en effet extrêmement fermé, et contrairement à la pollution atmosphérique classique, aucune association ne bénéficie de délégation de l'état dans la surveillance de la radioactivité à travers un agrément, et moins encore de financement. C'est donc bien grâce à la volonté et à l'engagement des collectivités territoriales que la Lorraine a bénéficié depuis 1994 d'un réseau de mesure de la radioactivité dans l'air ambiant.

Bien sur la présence de la Centrale Nucléaire de Cattenom dans notre région n'a pas été étrangère à la naissance de l'ALQA. Et la participation à la vie de l'association depuis sa création, de nos voisins sarrois et luxembourgeois, atteste de l'intérêt qu'ils ont pu porter à l'existence d'une telle structure. C'est donc de façon évidente que plusieurs points de mesure ont été disposés de façon stratégique autour du site de Cattenom, sous les vents dominants, sous les vents secondaires, et par la suite à Thionville qui présente le bassin de population le plus proche de la centrale.

De la même manière le reste de la Lorraine a été pris en compte dans cette approche de surveillance et de mesure en continu de la radioactivité ambiante. Des stations de mesure ont ainsi été implantées dans la Meuse (Stenay et Bar le Duc), dans les Vosges (Plainfaing) et en Meurthe et Moselle (Nancy). Le terrible accident de Tchernobyl nous avait malheureusement enseigné que les chaînes de montagne ne constituaient pas une barrière efficace, et d'autres centrales nucléaires françaises situées à l'extérieur de notre région (Chooz, Nogent sur Seine), méritaient tout autant que Cattenom que l'on craigne un rejet accidentel.

La mesure de la radioactivité n'aurait eu aucun sens si elle n'avait été accompagnée de la plus grande transparence dans la diffusion des données. Quelques semaines après l'installation des équipements de mesure, l'ALQA diffusait son premier Bulletin Mensuel d'Information, dès octobre 1994. Depuis cette date toutes les informations ont été rendues publiques à travers cette publication mensuelle, et ce en mettant tout en œuvre pour que les mesures soient disponibles le plus rapidement possible.

Très vite aussi l'ALQA s'est intéressée à la mesure du radon dans les bâtiments. Alors que cette problématique était encore confidentielle, et que seule une poignée d'initiés savait ce qu'était le radon, l'ALQA organisait à Thionville une conférence sur le radon en juin 1996. Dès 1999 la première campagne de mesure du radon dans les lycées lorrains était réalisée par l'ALQA.

Depuis cette date, l'ALQA n'a cessé de développer son expertise en la matière, réalisant de nombreuses interventions dans des bâtiments recevant du public sur l'ensemble du quart grand est de la France depuis le nord de la Lorraine jusqu'à la frontière sud de la Franche Comté... En 20 ans d'expérience dans ce domaine ce sont plus de 1000 bâtiments qui ont fait l'objet de mesures par l'ALQA.

Depuis 2006 l'ALQA bénéficie des agréments délivrés par l'Autorité de Sûreté Nucléaire pour la mesure du radon dans les établissements recevant du public, à la fois pour le dépistage initial et les investigations complémentaires.

Plus récemment l'ALQA obtient l'agrément de l'Autorité de Sûreté Nucléaire pour la mesure de la radioactivité dans l'environnement et peut à ce titre diffuser ses résultats de mesures sur le Réseau National de Mesure de la Radioactivité dans l'Environnement, au côté des laboratoires d'EDF, du CEA, d'AREVA!

Enfin, en 2016 le réseau de l'ALQA a été totalement renouvelé, notamment grâce au soutien financier du Conseil Régional de Lorraine, et c'est un réseau flambant neuf qui aujourd'hui fournit les mesures de radioactivité sur le territoire de la Lorraine.

Si avec la dissolution de l'association le livre se referme pour l'ALQA, la surveillance de la radioactivité, elle, continue. Les membres de l'ALQA ont en effet prévu de procéder à la dévolution des actifs de l'association au profit d'ATMO Grand Est, et cela dans le cadre d'un transfert d'activité. Ainsi dès début septembre les équipements de mesure de l'ALQA seront gérés par ATMO Grand Est et les données collectées seront diffusées comme elles l'ont toujours été. De même les deux employés de l'ALQA intégreront les effectifs d'ATMO.

Au terme de cette aventure de plus de 25 ans, je tiens à remercier l'ensemble des personnes qui depuis sa création ont contribué à la vie de l'association et permis de fournir une information indépendante et de qualité sur le niveau de radioactivité ambiante. Je remercie également le personnel de l'ALQA pour son engagement et la qualité du travail fourni. Je ne doute pas que la surveillance de la radioactivité et la prise en compte du radon dans les bâtiments feront l'objet de la plus grande attention au sein d'ATMO Grand Est et que l'équipe de l'ALQA y trouvera toute sa place.

Thionville, le 30 août 2017

Marie Anne ISLER BEGUIN
Présidente de l'ALQA
Vice-Présidente de Metz Métropole
Conseillère Municipale de la ville de Metz
Membre honoraire du Parlement Européen